



Au programme de la séance de ce soir :

Des mythes solaires au soleil en bouteille

Quelle image du soleil avons-nous aujourd'hui ? La science qui nous promet le « soleil en bouteille » est-elle aussi éloignée qu'on le croit des espoirs et des angoisses véhiculés par les mythologies de nos lointains ancêtres ?



Il y a environ 14 milliards d'années, un événement violent libère une quantité considérable d'énergie et génère un ensemble de 4 forces qui structurent l'univers connu. Beaucoup plus récemment, à la suite d'agglomération de cendres d'étoiles, surgissent 2 objets cosmiques aux destins étroitement liés par un protocole précis d'échange d'énergie: la terre et le soleil, qui lui fournit la quantité précise de rayonnement et de chaleur permettant l'apparition de l'eau sous forme liquide, nécessaire à la naissance de la vie.

C'est ce lien étrange et puissant que nous décrivons ici, en commençant par nous interroger sur le concept même d'énergie, ses manifestations physiques et biochimiques, ainsi que ses transferts dans l'espace qui sont la clé des grands équilibres de notre planète, et en particulier de ce que l'on appelle son climat.

Au sein de la biosphère, le vivant conduira lentement aux consciences primitives puis à l'homme qui vivra avec angoisse cette dépendance énergétique et les premières pénuries. De ces angoisses naîtront des mythes où soleil et terre acquièrent un statut divin, et où des sacrifices permettent d'apaiser les dérèglements naturels.

Puis commence la phase de démythification qui est parachevée au 20^e siècle où l'on démonte complètement les mécanismes qui sont à la source de l'énergie du soleil : la fusion de l'hydrogène. L'homme a le sentiment de dominer les éléments extérieurs et parallèlement, agité par un besoin boulimique de consommation, il commence à piller systématiquement les réserves de la planète en eau et en énergie.

Alors surgissent les nouvelles angoisses provoquées par la perspective de nouvelles pénuries ; c'est autour de l'énergie des noyaux que se focalise maintenant une partie des espoirs de l'humanité et, curieusement, c'est au niveau même de la terre, que l'homme, avec audace, envisage de construire et de domestiquer un soleil artificiel : futur feu thermonucléaire ou nouveau mythe prométhéen ?

Des mythes anciens aux angoisses apocalyptiques en passant par la connaissance scientifique de notre système : c'est en combinant le regard du philosophe et la vision scientifique du physicien que cette séance nous proposera de réfléchir sur un sujet qui engage plus que tout autre notre avenir.

dernière séance



Nombreux sont ceux qui accusent nos politiques de pratiquer la « langue de bois ». Tous ceux qui ont participé au Café Philo du 16 mai dernier sont convaincus qu'il existe des exceptions, et que Jean-Pierre Giran en fait partie.

Le député du Var a présenté les principales thèses de son livre « La fin des certitudes ». Il a dénoncé les hypocrisies et les oppositions de façade de nos politiques, le refus de prendre en compte le monde dans lequel nous vivons désormais.

Il a continué à répondre à nos questions pendant le dîner avec franchise. De quoi nous réconcilier avec une classe politique trop souvent décriée.

prochaine séance

**Programme 2008/2009
à découvrir le 29 août
sur www.cafephilo.fr**

Première séance :
Vendredi 19 septembre 2008



Philippe
Granarolo

LES INTERVENANTS : CLAUDE CESARI & PHILIPPE GRANAROLO

Claude Césari, physicien, professeur honoraire de l'Université du Sud revient au Café Philo La Garde pour la seconde fois après « de l'inerte au conscient » qu'il avait animé en tandem avec Philippe Granarolo en juin 2006, il animera la partie scientifique de l'exposé.

De son côté, le président de l'association, Philippe Granarolo, agrégé de l'Université, Docteur d'État en Philosophie et conseiller communautaire à la Culture de Toulon Provence Méditerranée se concentrera sur la partie philosophique du débat à l'occasion de sa vingt-et-unième séance du Café Philo La Garde.